



17 et 18 septembre 2016

De l'eau...du vin... et du crottin...de Chavignol

## SORTIE EN SANCERRE



Après un mois de juillet hyper chargé en sorties, un mois d'août au repos, nos vieilles mécaniques recommençaient à trépigner au garage.

C'est alors que...pas Zorro...non...mais Jean Jacques a proposé de nous emmener en Sancerrois.

Avec Brigitte, ils nous ont concocté ce très agréable week-End, soleil dans le cœur.

Et oui, le soleil, il ne se commande pas, mais tout le monde sait qu'au C.A.L. la bonne humeur est de rigueur, même sous la pluie.

Comme il fallait nous trouver un nom, nous serons « Les Calous » et pour ne pas modifier la règle de grammaire, poux, choux, genoux etc. nous y mettrons un « S »

Samedi 7 h 30 tout le monde est présent. 8 voitures – 16 personnes, dont Jean Paul et Agnès qui nous rejoindront pour le petit déjeuner vers Fleury sur Loire.

Nous souhaitons la bienvenue à Catherine et Pascal, nos petits nouveaux et en route pour une nouvelle aventure.



Il ne fait pas chaud, nos blousons sont appréciés et nous ne les quitterons guère.

Pour l'instant, le ciel a séché ses larmes et c'est tout près du canal que nous nous installerons pour casser la croûte.

Quelle bonne idée, les filles, la charcuterie est appréciée, que des bonnes choses. Tut...tut... c'est Jean Paul et Agnès qui arrivent.



Nous prendrons notre temps pour bien déguster tout «ce bon manger».

Il sera l'heure de reprendre le volant, la route est belle, le road-book très clair, les deux Brigitte dans la première voiture et dans la dernière sont équipées d'un talkie-walkie, donc nous ne nous perdrons pas...d'ailleurs nous n'avons pas l'habitude de nous perdre ! ! !

Au fait... où le pique-nique de midi ? À l'étang du Merle. Quel joli endroit pour pique-niquer, au bord de l'eau, tables et bancs sont là pour nous et nous nous installons confortablement.



Comme d'habitude, nous ne repartirons pas avec la faim. Léo et Cooper batifolent. Jean Jacques n'aura pas le temps de sortir l'harmonica que les premières gouttes arrivent, mais nos essuie-glaces marchent bien et nous repartons en restant optimistes, ça va se lever comme le dit toujours papy.

Nous traversons la Loire, 1012 km, le plus long fleuve de France...pas à la nage... sur le pont... et nous voyons les premières pancartes SANCERRE, nous approchons de la dégustation et une petite soif se fait sentir en plus de la curiosité.

Bernard Fleuriet nous attend à la Cave La Vauvise. Un homme jovial qui saura si bien nous parler de son vin.



Nous visiterons son chai, une merveille de propreté et de modernité, cuves en béton, en, forme d'œuf, travail en famille et un père attentif à ce que lui conseille son fils qui a fait les études qui vont bien pour « épouser » le métier de vigneron car c'est un



travail difficile, à la merci de la météo, pluie, sécheresse, grêle, gel etc...

A la fin de la visite, dégustation, du blanc et du rouge et oui, il y a du sancerre rouge. Comme le dit le vigneron «un bon vin, c'est celui qu'on aime».

Les Calous ont aimé car il y a eu de bons achats.

Il ne restait plus qu'à rentrer à l'hôtel pour dîner et dormir.



La table a été excellente et nous avons été surpris de découvrir au bar, des quantités de photos de célébrités qui ont fréquenté l'endroit.

Le lendemain dimanche, ce n'était pas la pluie, mais le déluge. Nous n'avons pourtant pas hésité à nous lancer dans la visite à pied de ce si joli village qu'est Sancerre. Autour, rien que des vignes. Les vendanges n'ont pas encore été faites et nous pouvons admirer les belles grappes rouges et dorées. Ah que de bons clafoutis nous pourrions faire avec d'aussi jolis raisins !



Retour au parking de l'hôtel des Remparts et direction Chavignol, les chèvres nous attendent à La Brissauderie. Nous passerons un bon moment au milieu des biquettes et nos achats faits, retour à l'hôtel pour un déjeuner pantagruélique.

Il pleut il pleut bergère.... Il faut songer à rentrer, non sans avoir fait encore quelques photos, à Chavignol et dans les vignes.

Nous ferons halte à Pougues les Eaux pour un tour au Casino, histoire de se refaire ou plutôt de se défaire...



Agnès nous quitte là car elle demeure à Nevers.

Nos voitures n'aiment pas trop la pluie et réclament l'écurie et nous, nous rêvons d'un bon feu dans la cheminée, si bien que nous abandonnerons l'idée de terminer les restes dans un coin de campagne.

Qu'importe le froid, la pluie, la bonne humeur a toujours été présente et nous avons passé un merveilleux week-end.

Merci Brigitte et Jean Jacques pour nous avoir fait voir ou revoir d'aussi jolis paysages et nous avoir fait passer d'aussi bons moments.

